L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 18 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin—Eaux-de-vie, vins, sardines, huile, etc.
Par R. B. Sykes—La barque Carlotta.
Par Pearce & Thomas—Meubles.
Par F. B. Hernandez—Embarcation à huîtres, wagon, poissons, lot de meubles.
Par Jules Delarue, constable—Belle jument noire, boggy et harnais.
Par F. J. Spear—Paniers.
Par Bache & Beaumont—Linge fait, chaussures et chapeaux.
Par le shérif—Le vapeur Grand Bay.

DENOUEMENT.

Le président des Etats-Unis a annoncé officiellement que la paix était rétablie dans le territoire d'Utah. Voici le message qu'il a transmis au Congrès le 10 de ce mois.

"Je vous transmets la copie d'une dépêche du gouverneur Cumming au secrétaire d'Etat, datée de Great Salt City, le 2 mai, et reçue hier au Département d'Etat. D'après cette dépêche, il y a tout lieu de croire que nos difficultés avec le territoire d'Utah sont terminées et que l'empire de la constitution et des lois a été rétabli.

Je me hâte de vous communiquer cette heureuse nouvelle, et d'exprimer l'opinion qu'il est maintenant inutile de voter une allocation pour lever sous les drapeaux les deux régimens de volontaires dont la loi du 7 avril dernier autorise l'organisation "dans le but de réprimer les troubles dans le territoire d'Utah, de protéger les convois de vivres et les émigrants, et de contenir les Indiens de la frontière."

Je suis d'autant plus heureux des bonnes nouvelles d'Utah que la situation du trésor en ce moment nous commande la plus rigoureuse économie, et qu'à chaque proposition d'allocation on doit se demander si son importance et sa nécessité n'en permettent pas l'ajournement et si elles justifient le recours à l'emprunt, et probablement un impôt dont le peuple serait frappé pour acquitter plus tard la dette.

Quant au régiment de volontaires dont la même loi du Congrès autorise l'organisation pour défendre la frontière du Texas contre les Indiens, le Congrès décidera, s'il est nécessaire de le former, mais je crois, moi, que le Texas peut être en ce moment défendu par les troupes régulières qui n'ont pas encore quitté les lieux de cet Etat."

La guerre d'Utah est-elle réellement terminée? Les Mormons se sont-ils soumis et ont-ils reconnu les fonctionnaires fédéraux envoyés à Salt Lake City? Nous avons tout lieu de le croire, bien que le président ne s'exprime pas sur ce sujet d'une manière positive. Il est, dit-il, porté à croire, d'après la dépêche du gouverneur Cumming, que tout différend avec le territoire d'Utah sont terminées. Il faut qu'il en ait la conviction, ainsi que l'assurance avec lequel il s'exprime, pour avoir conseillé au Congrès de ne pas ordonner la levée de deux nouveaux régiments. Si la guerre devait s'engager entre les Mormons et l'armée fédérale, ces troupes seraient indispensables à l'effet de remplir les vides que causeraient dans les rangs des soldats américains les maladies et les combats et permettre à ces derniers de se fortifier dans le territoire.

Le gouverneur Cumming a sans doute pleinement rassuré M. Buchanan sur le résultat définitif de l'expédition. On sait qu'il a été invité par Brigham Young à se rendre à Salt Lake, et qu'il y est allé sans escorte. Il y a été probablement accueilli avec déférence, et les chefs de la colonie lui ont, à ce qu'il paraît, promis de l'aider à prendre pacifiquement possession du pouvoir. M. Cumming ne s'est pas borné à visiter la ville sainte, il s'est transporté dans d'autres établissements, et nous ne voyons pas que les Mormons aient cherché à l'inquiéter. Nous ne savons s'il a été traité d'une manière aussi bienveillante avec la présence de la division de l'armée, mais le gouvernement a pu se préoccuper de ce qu'ils eussent fait dans d'autres circonstances. Il a fallu prendre des mesures pour se soumettre à la suprématie des lois des Etats-Unis, on le pense bien, tiennent l'armée dans le territoire jusqu'à ce que les fonctionnaires fédéraux soient solidement établis, et que l'émigration ait introduit dans le pays des élémens qui affaiblissent la puissance des Mormons.

Les Mormons, après leurs fanfaronnades, n'est pas pour nous un sujet d'étonnement. Nous n'avons jamais cru qu'ils osassent sérieusement lutter seuls contre la puissance de l'Union. La proclamation que le président adressait sous la date du 6 avril dernier, et qui n'est connue aux Etats-Unis que depuis l'arrivée du dernier courrier d'Utah, a sans doute ouvert les yeux à Brigham Young et lui a fait comprendre la folie de sa résistance qui aurait eu pour résultat l'extermination des Mormons.

Cette proclamation de M. Buchanan, modérée dans la forme, respire une décision et une fermeté, comme sûrs, n'a pas peu contribué à calmer l'ardeur guerrière des saints. Le président énumère d'abord les griefs du gouvernement fédéral contre ces derniers. Les Mormons ont foulé aux pieds la constitution et les lois des Etats-Unis; ils ont refusé de reconnaître l'autorité du gouvernement dans toute l'étendue du territoire, ils ont forcé les fonctionnaires envoyés parmi eux; ils ont empêché les troupes de rentrer à Utah en menaçant de les assassiner; ils ont aussi usé de violence envers des juges et détruit les archives des tribunaux; ils ont attenté aux jours de ceux qui osaient se prononcer en faveur du gouvernement fédéral; enfin ils ont régné par la terreur dans le territoire et en ont constamment éloigné les autorités constituées.

C'est pour quoi le président s'est décidé à diriger des troupes sur Salt Lake City. Les Mormons se sont armés de leur côté et ont fait des préparatifs de défense; ils ont attaqué un convoi, et ont pris une attitude hostile qui complète leur trahison. M. Buchanan les avertit que cet acte les met en état de rébellion et les engage à prévenir de fatales conséquences en renonçant à leurs erreurs. Il leur déclare qu'ils ne doivent pas compter, une fois les hostilités commencées, sur l'indulgence du gouvernement.

Le territoire d'Utah appartient aux Etats-Unis et les Etats-Unis y feront respecter leur autorité. Il serait absurde de penser qu'ils puissent permettre à une secte religieuse de le leur enlever. "Ne vous y trompez pas, continue le président, et n'essayez pas de tromper les autres: les Etats-Unis n'ont pas entrepris une croisade contre votre religion. La constitution et les lois de ce pays n'ont rien à démêler avec vos croyances, vraies ou fausses. C'est là une question entre Dieu et vous, et je n'ai pas le droit d'intervenir. Si vous obéissez aux lois, que vous ne troubliez pas la paix et que vous respectiez les droits des autres, vous serez protégés, et vous serez libres de conserver votre foi ou d'en embrasser une autre, à votre gré. Tous les hommes intelligens parmi vous savent bien que ce gouvernement n'a jamais cherché, directement ni indirectement, à vous persécuter à cause de vos croyances religieuses, ni à s'immiscer dans vos affaires ecclésiastiques, ni même à influencer vos opinions en matière de foi."

M. Buchanan dit ensuite aux saints que leur rébellion n'a aucun prétexte; qu'elle est sans cause et conséquemment sans excuse. Il leur promet néanmoins le pardon du passé s'ils consentent à se soumettre au gouvernement fédéral, et il les engage à accepter la main qu'il leur tend fraternellement, afin d'échapper aux conséquences terribles qu'entraînerait leur opiniâtreté. Il leur déclare que ceux d'entre eux qui, après la publication de la proclamation, persévéreront dans leur hostilité vis-à-vis du gouvernement, devront s'attendre à être traités avec la dernière rigueur.

C'est probablement après avoir lu et médité cette proclamation que Brigham Young a pris la résolution d'ouvrir les portes de la ville sainte au gouverneur Cumming. En cela il a fait preuve de sagesse, et sa prudence aura au moins épargné à Salt Lake les horreurs d'une guerre qui eut été fatale aux Mormons.

INONDATIONS.—La levée de St-Louis a été inondée le 10 de ce mois. Toute la rue a disparu sous l'eau et les caves sont devenues inhabitables. La rive de l'Illinois, vis-à-vis de St-Louis, ne présente plus au regard qu'une vaste nappe d'eau: toutes les personnes qui l'habitaient ont été obligées de la déserter et de se réfugier à St-Louis. Illinoistown et Cahokia ont été transformés en lacs. La perte causée par l'inondation est déjà énorme et on craint que de nouveaux désastres ne l'augmentent.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVAGE

En huit jours de Liverpool!!

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer ...... au Cap Race.

Escadre française dans l'Adriatique.

L'Ambassadeur français de retour d'Espagne.

Défaite des Anglais dans l'Inde.

COTON FERME.

NEW-YORK, 17 juin.—Le steamship (le nom n'est pas désigné) est passé devant le Cap Race ce soir et a été abordé par notre rapporteur, qui nous a transmis le sommaire des nouvelles apportées par ce navire: elles sont de trois jours plus récentes que les avis reçus par l'Europa, c'est-à-dire jusqu'au 9 de ce mois.

Le steamship *Persia* est entré à Liverpool le 6: les avis commerciaux qu'il a apportés ne paraissent pas avoir beaucoup influencé le marché de Liverpool.

COTON SANS CHANGEMENT.

Le marché au coton s'est ouvert avec beaucoup d'activité dans la journée de samedi, et le lundi, après le départ de l'Europa les prix sont devenus moins fermes, mais sans changements.

Mardi, le marché était calme, mais s'est clos ferme aux cours précédents.

Les ventes des trois jours s'élèvent à 22 mille balles, dont 5000 ont été prises par les spéculateurs et 1000 par les exportateurs.

Les consolidés ont fléchi de près de deux pour cent, et se sont clos à 95 3/4 et 95 7/8, à terme, bien qu'on représente le marché monétaire comme n'ayant éprouvé aucun changement.

Les céréales ont légèrement fléchi, et le marché était languissant.

Défaite des Anglais dans l'Inde.

Des nouvelles récentes de l'Inde annoncent qu'un détachement de troupes anglaises et ghoorkes ont été défaits par les rebelles des montagnes.

Sur un autre point, le général Ross a défait les rebelles, mais la perte a été sensible de part et d'autre.

A Calpee, les rebelles se montraient disposés à faire résistance.

Nena Sahib cherchait à fuir dans l'Inde Centrale.

L'ambassadeur français, à la cour de Madrid, a été rappelé à Paris. La nouvelle a produit une sensation dans le cercle des hommes politiques. On ne connait pas la cause de son rappel.

ERUPTION DU VESUVE.

Le mont Vésuve a fait une terrible éruption, et lançait une immense quantité de laves et de flammes.

L'ESCADRE FRANÇAISE.

L'escadre française dont nous avons annoncé le départ de Toulon, avec des instructions cachetées, a fait son apparition dans l'Adriatique.

DERNIERES NOUVELLES DE L'UTAH.

St Louis, 17—Nous avons des nouvelles du camp Scott jusqu'au 29 du mois dernier.

On rapporte que le capitaine Marcy est sur le territoire des Cherokees, à 300 milles du fort Bridger.

Le major Hoffman était à Big Sandy Creek, à 78 milles du fort Bridger.

EMIGRATION DES MORMONS.

Les Mormons quittent tous la vallée pour se rendre à Proverest, à 40 milles de la ville de Salt Lake, où ils se fortifient.

Etat des rivières.

Louisville, 17—La rivière, en face de notre ville, est stationnaire.

St-Louis, 17—Le fleuve Mississipi, dans notre voisinage, a baissé de quatre pouces depuis les 24 heures; il continue à baisser lentement.

Le Missouri et le Haut Mississipi ont baissé d'un pied depuis 24 heures; mais l'Illinois continue à monter.

Marchés.

New-York, 17—Le coton Upland vaut 11 1/4 à 11 cts; la farine $3 95 à 4 05; porc mess $17, graisse 10 à 11 1/4; jambons 7 1/4 à 8; plats-côtés 5 3/4 à 6; whisky 22 1/4 à 23; sucre muscovado 5 1/4 à 6 1/2.

Cincinnati, 17—Farine $4 25 à 4 30; whisky 21 1/2; jambons sans cours fixe et en baisse.

FAILLITE.

Augusta, Georgie, 17 juin—On rapporte que la banque d'échange de Griffin a fait faillite.

HAUSSE SUR LE COTON.

New-York, 16 juin—Les ventes de coton de ce jour ont atteint 2500 balles, à une hausse de 1/8.

Charleston, 19 juin—Le coton a gagné 1/8 ct.; les ventes d'hier ont été de 1900 balles.

LE PRESIDENT INDISPOSE.

Washington, 15 juin—Aujourd'hui, le président a été sérieusement indisposé. Les travaux que réclament les affaires de l'Etat, le nombre toujours croissant des réclamations, ainsi que les nouvelles complications survenues à propos des croiseurs anglais, n'ont pas peu contribué à cette indisposition.

RESOLUTION MASON.

Cette résolution est passée à l'unanimité, au Sénat, réuni en session extraordinaire aujourd'hui. Elle condamne énergiquement les mesures agressives employées par les Anglais dans le golfe du Mexique et ailleurs.

—Le Sénat s'est ajourné *sine die*.

Construction des huit navires de guerre.

Washington, 16—Le secrétaire de la marine s'est occupé, cette semaine, de la construction des huit navires de guerre ordonnée par le Congrès. Il se dispose à hâter le travail.

Les membres du Congrès dans les Etats desquels se trouvent des chantiers de construction, sollicitent le travail en faveur de leurs constituants.

La santé du Président.

Il y a eu, aujourd'hui, amélioration dans la santé du président. Il a pu donner audience à quelques membres du Congrès qui sont sur le point de quitter la capitale.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 17 juin—Steamer Landis à 5 heures, ce matin, le Pringle à 9 heures.

Vicksburg 17—Le steamboat Woodford est passé ici à 4 heures de l'après-midi, descendant.

LA CATASTROPHE DU PENNSYLVANIA.—Les journaux de Vicksburg que nous avons reçus hier renferment les détails de l'épouvantable catastrophe du *Pennsylvania*. Ce steamer avait presque atteint l'extrémité inférieure de l'île Berdaw lorsque ses bouilloires ont fait explosion. Le sinistre a eu lieu dimanche dernier à 6 heures du matin. La plus grande partie de la chambre a été lancée dans les airs et est retombée en fragments dans le fleuve. Le capitaine n'ayant pas été blessé a immédiatement donné l'ordre de jeter l'ancre, mais le cable auquel elle était attachée s'est rompu et le bateau à vapeur a été entraîné par le courant.

Un bateau plat qui passait a été hélé et est venu se placer à côté du *Pennsylvania*; les blessés et les survivants s'y sont placés au nombre d'environ deux cents, et on y a également transporté les morts et les mourants. L'encombrement était tel que l'on a cru un moment que l'embarcation sombrerait: manœuvrée par quelques hommes résolus, elle a pu se détacher de l'épave du Pennsylvania qui avait pris feu et aller prendre terre à Ship Island. A 1 heure de l'après-midi, le steamer *Imperial* ayant fait son apparition a pris le bateau plat à la remorque et l'a conduit à Austin. Le *Kate Frisbee* étant passé à 4 heures près de cette dernière localité a pris à son bord les morts et les blessés: sa chambre en était pleine et le spectacle était navrant. Les gémissements des blessés se mêlaient au râle des mourants, et tous ces cris de douleur qui s'éteignaient dans une horrible agonie frappaient d'épouvante les âmes les plus énergiques.

EUROPE.

Le steamer *Asia* est arrivé à New-York le 2 de ce mois avec des avis de Liverpool jusqu'au 29 mai.

La flotille chargée de la pose du câble transatlantique sous-marin devait mettre à la voile, le jour même du départ de l'*Asia*, pour faire des expériences en plein Océan.

La Chambre des Communes s'est de nouveau réunie le 28 mai. Lord John Russell a vivement censuré un discours prononcé par M. D'Israeli pendant l'ajournement du Parlement.

La médaille d'honneur de la Société Géographique de Londres a été décernée à M. Alexandre Dallas Bache, des Etats-Unis.

Les frégates *Niagara* et *Agamemnon*, ayant chacune à bord la moitié du câble destiné à établir un télégraphe entre l'Europe et l'Amérique, sont mouillées dans le port de Plymouth, à deux cents yards l'une de l'autre. Les deux extrémités du câble sont reliées, et l'étincelle électrique parcourt constamment l'immense fil dans toute sa longueur. Ces expériences ont jusqu'à présent donné le résultat le plus satisfaisant.

Il est résulté d'une conférence entre la Chambre des lords et la chambre des Communes que la première a reconnu en principe le droit des Juifs à siéger au parlement. Le baron Rotschild pourra donc occuper son siége à la Chambre des Communes.

La seconde séance de la conférence de Paris a eu lieu: celle-ci a déclaré que le but de sa réunion était le réglement de la question des principautés.

M. de Pène, si grièvement blessé par M. Hyene, dans le malheureux duel qui a suivi sa rencontre avec un premier adversaire, se mourait aux dernières dates.

Bodio, le complice d'Orsini, a été envoyé à Cayenne.

On écrit d'Alger que par suite de la nomination du prince Napoléon au poste de gouverneur général de l'Algérie, tout le personnel de la haute administration militaire se proposait de retourner en France.

On croit à Madrid que le duc d'Almodovar remplacera le général Concha comme capitaine-général de Cuba.

Les Turcs ont envoyé des forces considérables à Ragusa.

Quelques journaux anglais affirment que lord Elgin aurait déclaré qu'il était prêt à pénétrer de vive force à Pékin.

Les autorités chinoises continuent à faire subir la torture à tous ceux des sujets du Céleste Empire qu'ils croient favorables aux alliés.

Les Anglais sont exposés dans l'Inde à de grands dangers par suite de l'insuffisance des troupes. Le général Jones a traversé le Gange et a ouvert la campagne de Rohilcund. Le commandant en chef devait arriver au quartier-général, près de Cawnpore, vers la fin d'avril.

ST-DOMINGUE.—Il a été reçu à Boston des nouvelles de Santo-Domingo jusqu'au 22 mai. Les déserteurs de l'armée dominicaine sont arrivés au Cap haïtien dans un déplorable état. Santana a été élu président du nord de l'île. Il s'est dirigé à la tête de forces imposantes sur Santo Domingo, et après une campagne de trois ou quatre mois est retourné à Samana qu'il a livré aux flammes.—Le président Baez a envoyé en même temps vingt bâtimens armés contre Port-au-Platte, et le bruit courait que cette ville avait été détruite.—Le gouvernement haïtien a envoyé deux bâtiments de guerre à Navassa pour chasser de cette île quelques Américains qui y recueillaient du guano.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DES RECORDERS.—Thomas Conway, accusé d'avoir essayé de porter un coup de couteau à un enfant du nom de Henry Wittemberg, restera en prison par ordre du recorder Stith en attendant l'interrogatoire qui aura lieu le 24 du courant.

John Ward a été écroué sous prévention de tentative de meurtre sur la personne de Nicholas Swerin. Celui-ci a reçu une grave blessure à la cuisse—Instruction fixée au 24 du courant.

Le recorder Fabre a fait écrouer Thomas Farrell que John Giffins accuse de l'avoir battu à l'encoignure St Louis et Marais.

Joachim Peyra déclare que V. P. Jartaux l'a insulté et menacé.

John Fahmen est accusé, devant le recorder Adams, d'avoir terrassé Fred. Breisch sans provocation—Cautionnement de $500.

PREMIERE COUR.—Le juri a déclaré Henry Wilson coupable d'avoir commis un vol avec effraction, le 20 du mois dernier, chez M. S. F. Marks, dans le Quatrième District.

RÉVOLTE.—M. Lusher, commissaire des Etats-Unis, a envoyé devant la Cour de District, Richard Lloyd et cinq autres matelots qui sont accusés de s'être révoltés sur le navire américain *Potigres*.

Les témoins ont déclaré qu'un châtiment injuste et cruel, infligé à Lloyd, par Benj. Lynes, second mate, avait soulevé l'indignation de l'équipage. Lynes devra se présenter devant le même tribunal que les matelots.

INCENDIES.—La cloche d'alarme a sonné trois fois dans la nuit de mercredi à jeudi—pour un chaland, à Bouligny, pour une maison en bois, de la rue Apollon, et pour un hangard dans le Troisième District.

NON COMPARUTION.—Le capitaine Henri A. De Rivière, accusé de bigamie par une personne de Mobile, n'a pas comparu, lundi dernier, devant le juge-de-paix Barnett, comme l'exigeait le cautionnement qu'il a fourni. La poursuite n'a pas été suspendue, comme on le disait. La personne qui l'attaque est d'opinion que le capitaine Rivière tient cachées la mère et la fille; et demande que tous les bons citoyens lui prêtent assistance pour traduire en justice l'accusé.

M. THIERS—Nous lisons dans une correspondance parisienne:

Je suis en mesure de démentir la nouvelle qui a été donnée par quelques journaux, et dont l'*Indépendance* s'était faite l'écho, que M. Thiers songeât à écrire ses Mémoires. Certes, plus que tous autres peut-être les Mémoires de l'illustre historien et homme d'Etat qui a conduit et dirigé l'opinion en France pendant vingt-cinq ans, soit au pouvoir, soit dans l'opinion, eussent été de nature à intéresser notre époque; mais la vérité est que le fait est controuvé. M. Thiers aime mieux laisser la parole aux événemens que de la prendre pour son compte. L'historien du Consulat et de l'Empire dit, du reste, que les faits parlent mieux d'eux-mêmes et que, tôt ou tard, leur vraie signification est restituée à ceux même qui ont été l'objet des plus vives controverses. La publication des Mémoires de M. Guizot peut servir à expliquer que ce bruit se soit un instant accrédité. A ce compte, les Mémoires de M. Thiers eussent été une réplique à ceux du ministre qui, aux yeux d'un grand nombre, a contribué pour une bonne part à la chute de la monarchie de Juillet. J'ai lieu de croire que si M. Thiers avait jamais pensé à écrire ses Mémoires, il eût éprouvé quelque scrupule à donner, fût-ce à une pareille interprétation. Ce n'est pas encore le moment pour l'opinion libérale de faire l'histoire du passé, et l'on comprend que la nécessité de ne pas tout dire équivaille à l'impossibilité de parler pour des esprits nets et sincères. Si je suis bien informé, M. Thiers ne s'est occupé depuis quelque temps que de terminer les derniers volumes du *Consulat et de l'Empire* et de revoir les épreuves d'un livre de lui qui aura tout le mérite de la nouveauté et de l'à-propos, bien qu'il ne soit pas écrit d'hier. L'*Histoire de Law*, publiée à son origine dans une Revue, n'avait jamais paru en volumes. La première édition de cette œuvre excellente est sur le point de paraître. L'on y retrouvera au premier degré toutes les qualités de l'illustre écrivain: clarté, bon sens et profondeur. Le temps présent ne peut manquer de trouver d'utiles leçons dans l'histoire d'une crise financière qui a plus d'une analogie dans notre époque.

SUCCESSION DE MLLE RACHEL.—On écrit de Paris, sous la date du 31 mai:

La vente des objets composant la succession de Mlle Rachel s'est terminée, hier, par l'adjudication du petit hôtel que la grande actrice s'était fait construire dans la rue Trudon, une rue isolée et silencieuse, bien qu'elle ouvre d'un côté sur la rue Neuve-des-Mathurins et qu'elle débouche de l'autre sur la rue Caumartin. L'hôtel de Mlle Rachel s'est vendu deux cent vingt mille francs, c'est-à-dire cent mille francs de plus que la mise à prix. J'ignore le nom de l'acquéreur.

A présent que le marché est conclu et qu'on n'a pas à craindre d'être accusé de chercher à déprécier une propriété, on est fondé à dire que cette habitation est un chef-d'œuvre d'incommodité. Si l'acquéreur n'est pas célibataire, s'il est marié, s'il a de la famille, il sera obligé de louer une autre maison pour y installer sa famille. L'écurie est dans la cave. En somme, cette maison n'est pas une maison. C'est un placard.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

DEUXIÈME PARTIE.

IV.—(Suite.)

CHANGEMENT DE MARQUE.

Maxime de Verneil était à Paris depuis plusieurs jours, lorsque le chevalier de Cordouan se présenta, vers deux heures de l'après-midi, au château de Lauzane. Il demanda le marquis et fut immédiatement introduit dans le cabinet du vieux gentilhomme.

—Parbleu! vous arrivez toujours à point, mon cher Maurice, dit le marquis...... Asseyez-vous-là, chauffez-vous d'abord, et puis racontez.

—Que raconterai-je?

—Ce que vous savez de l'évasion du comte Lavalette, parbleu! on m'en a dit quelques mots décousus....

—Hélas, oui! ce misérable a joué le bourreau.....mais on le rattrapera.

—J'espère bien que non...... Oh! ne vous récriez pas, j'ai assez comme cela des rebuffades de la marquise.... Elle est d'une humeur de Parque depuis qu'elle sait la grande nouvelle; elle se dit trahie par le ministre de la police.... Pense-t-on que la police ait trempé dans cette évasion?

—On en parle mais à tort; l'audace d'une femme a, seule, fait le coup; et voyez jusqu'où va la faiblesse du roi! Sa Majesté informée de cet événement, a dit tout haut: "Madame de Lavalette a fait son devoir."

—C'est que le roi est sage, juste et bon.— S'il n'avait pas tant d'ambitieux autour de lui, jaloux de faire oublier leur véreuse origine en affectant un zèle qui perdra la monarchie, le roi serait toujours clément, et il y gagnerait. Jeune homme, retenez bien ceci: les femmes françaises devraient se cotiser pour faire dresser en place de Grève la statue de la comtesse Lavalette. Je parie que ma fille serait des premières à souscrire, car elle eût fait pour son cher Maxime ce que Mme de Lavalette a fait pour son mari.... Vous souriez?

—Dieu m'en préserve! Je connais trop les sentimens de la comtesse.

—Vous dites cela d'un petit air pincé, mon ami, dont j'aurais tort de me fâcher, j'en conviens, car j'oublierais, alors, votre ancienne passion pour Antoinette. Jarnibleu! mon garçon, ce n'est pas ma faute si vous avez été battu par Verneil; je faisais pencher pour vous dans la balance, car ce que je vous dois je m'en souviens! Le frère d'armes de mon malheureux fils sera toujours mon meilleur ami, et si j'avais une seconde fille à marier, je vous la donnerais de cœur et des deux mains.

Maurice se pencha sur la main que lui tendait le vieillard, et la baisa silencieusement.

—Ma femme a, je crois, un peu gâté votre affaire, qui était la mienne. Il ne faut pas lui en vouloir, elle est mère; et les mamans doivent avoir voix au chapitre, c'est surtout lorsqu'il s'agit de l'établissement de leurs filles.

—Mme la marquise m'a toujours honoré de sa bonté, de son estime.

—De son estime, je le crois bien! n'êtes-vous pas de son côté dans toutes nos querelles politiques? N'épousez-vous pas toutes ses exagérations, et ne soufflez-vous même pas le feu qui menace quelquefois d'incendier sa raison? Mon cher enfant, ce n'est que par là que vous brillez dans son esprit. L'extravagance de tous ceux qui se font plus royalistes que le roi nous mènera, je le crains, trop loin pour que je la suive. Bref, vous avez ainsi trouvé le moyen de gagner les bonnes grâces de la marquise, et maintenant qu'un gros héritage vous est tombé des nues, si Antoinette était à remarier, ma femme travaillerait ferme à votre bonheur......

—Mme de Lauzane aime fort son gendre.

—Sans doute, mais ce coquin de Maxime se dérange un peu depuis quelque temps.

—Ne dirait-on pas cela.

—Venez-le défendre; c'est d'un noble et grand cœur; c'est d'une rare amitié, car, enfin, il est votre rival.

—Son bonheur s'affiche, entre nous, trop [illegible]

—Je [illegible], mais je m'entends; toute [illegible]

Verneil est été violemment rompu, n'a-t-il pas? Je le mépris cordialement, comme on doit mépriser un traître à son Dieu et à son roi; mais, pour l'amour de vous, respect dû à votre famille, et pour mieux surveiller ce grand coupable, je feins de lui conserver mes meilleurs sentimens; je feins de tout ignorer et de l'aimer comme par le passé. Ce fardeau imposé à mon cœur, à ma loyauté, à mes principes, je le porte sans broncher. Grâce à ce lourd bagage de ma conscience, je peux avoir l'œil sur les menées du comte, et je pourrais l'arrêter si ses rages devenaient inquiétants pour le roi. Il entrait dans ce salon, et dans ce moment vous me verriez lui sourire avec le charme de notre ancienne liaison.—J'arrive à de venir un grand diplomate, et c'est une corde de plus à mon arc. Ce que je fais là....Je prends mes armes.

—Eh bien, marquise, je veillerai, je veux veiller, sur les jours de votre gendre. J'ai, au quai des Orfèvres, un ancien serviteur de ma famille, auquel nous avons, les miens et moi, fait quelque bien... Cet homme est devenu chef de bureau; il a le département politique, comme on dit; il m'est dévoué, il me sera vendu au besoin, et je tiens une forte somme toute prête pour payer l'avertissement qu'il fera parvenir, sur mes instances, au comte de Verneil deux heures avant de lancer l'ordre d'arrestation, lorsque le complot sera découvert. Cet homme, que je vois tous les jours, sous différens prétextes, connaît mon zèle royaliste, et me dit tout. Il sait combien je suis lié avec le comte, et je réponds qu'il ne le fera pas arrêter sans m'avoir prévenu. Eh bien! Madame, lorsque l'ourai, par attachement pour Mme de Verneil, acheté à un prix fou un passeport pour son mari; lorsque le comte, réfugié à l'étranger, bravera, grâce à moi, le bourreau, on ne manquera pas de vous dire, n'en doutez pas: "Le chevalier de Cordouan a dénoncé à la justice le mari d'une femme dont la main lui avait été refusée."

—Ah! moi, chevalier, s'écria la marquise dans un bel élan d'admiration, je donnerai un démenti flagrant à la calomnie en vous priant, si la justice de Dieu et du roi frappe le misérable qui nous a trompés, de lui succéder dans ma famille, que vous seul pourrez relever de la honte et de la douleur.

—Ah! madame, vous êtes bien cruelle; vous en doutez? répondit Maurice en baissant les yeux et rougissant; vous jetez du vitriol sur ma blessure....Avant peu, ne vous l'ai-je pas dit? je serai marié.

La marquise baissa la tête à son tour. Elle eût voulu ressaisir les paroles qui venaient de lui échapper. Il y eut quelques instants de silence. Mme de Lauzane était confuse, le chevalier triomphait tout bas et sous son horrible masque.

—Adieu, madame, reprit Maurice, votre grande intelligence vous conseillera. Je l'ai ... pas laisser transpirer de ce que je vous ai dit.

—Oui! je m'en garderai bien. Le marquis ferait un éclat, car, s'il est un peu libéral, il a horreur des traîtres. Quant à ma fille.... je l'entends venir.... Pauvre enfant! qu'elle est à plaindre! Trouvez quelques bonnes paroles pour la consoler. Grand Dieu! si elle savait!

—Comptez sur moi......

—Chère mère, dit la comtesse de Verneil en entrant, votre architecte vous demande. Ah! bonjour, Maurice, comment se porte-t-on à Paris?

—Mon architecte? demanda la marquise; l'esprit encore occupé des confidences du chevalier.

—Mais oui, répondit Antoinette venant s'asseoir près du feu, et posant en travers sur ses genoux le bel enfant qui lui souriait; vous lui avez écrit de venir, à ce pauvre homme, et il attend depuis une heure dans votre bibliothèque.

—C'est ma foi vrai! pardon, mes enfans, je vous laisse.

—Eh bien! Maurice, recommença la comtesse, vous ne m'avez répondu: Comment se porte-t-on à Paris?

—Bien de vous; Maxime m'a dit qu'il ... plus mon ami.

—Expliquez-vous, mon ami.

—Je parle au figuré, bien entendu. Il est certain qu'on ne peut pas croire à la solidité d'un trône dont les premiers appuis sont ébranlés. Or, en examinant la légèreté du marquis et du comte en matière politique, on est conduit à cette douloureuse réflexion: que les meilleurs amis du roi le servent mal.

—Ce n'est que trop vrai. Cependant, ne nous exagérons pas le danger. M. de Lauzane n'a plus aucune importance. Il s'est, de lui-même, rayé de la liste des combattans. Son action est nulle, et ce qui faisait mon désespoir, il y a peu de temps, me réjouit à cette heure, puisque l'esprit de propagande s'est glissé jusque dans ce château. Quant à mon gendre, je le vois, pour le tourment de ma pauvre fille, porté à des écarts d'une autre nature, écarts dont je rougis, mais qui......

—Le préserveront de la désertion, interrompit Maurice en souriant.

—Le croyez-vous donc pas? riposta ... la marquise.

—Pour y croire, il faudrait que je fusse convaincu des désordres auxquels vous faites allusion.

—Vous plaidez pour un ami......

—Le comte de Verneil n'est plus mon ami, Madame.

—Depuis quand?

—Si je répondais catégoriquement à cette question, vous seriez en droit de soupçonner la loyauté de ma réponse.

—Parlons-nous hébreu?

—Je parle, moi, le meilleur français. Vous n'avez pas oublié de quelle ambition j'étais animé quand j'avais l'honneur d'être reçu chez vous, dans l'intimité, en Allemagne, en Angleterre, et toi même, l'an dernier.

—Non-seulement je ne l'ai pas oublié, mon ami, mais ce souvenir est souvent, pour moi, un sujet de remords: j'ai favorisé votre rival.

—Ah! pardon, je n'ai pas voulu vous adresser un reproche; j'ai seulement voulu vous dire que si je ne suis plus l'ami de M. de Verneil, ce n'est point parce qu'il a remporté sur moi la plus cruelle des victoires.

—M'accuseriez-vous d'une semblable pensée? Chevalier, vous êtes à mes yeux ce qu'il y a de plus noble, de plus élevé, de plus désintéressé au monde. Vous êtes un preux sans peur et sans reproche.

—Merci, marquise.... Maintenant, je peux vous dire que je songe à me marier.

—Vous! interrompit Mme de Lauzane, avec une vague expression de regret.

—Il faut fuir une fin! Mon existence est par trop misérable. Je vous aime trop tous les trois: vous, M. le marquis et votre adorable fille, pour me résigner à ne plus vous voir; et quand je me trouve en présence de Mme de Verneil, mes malheurs, les malheurs passés dont ma vie toute est ... que les chagrins dont elle est maintenant abreuvée, me font une loi de l'aimer, comme je l'aimais, hélas! et plus encore, Dieu le sait! Eh bien! ce sentiment là, je dois travailler à l'étouffer, à l'éteindre; je ne ... le coupable, je ne ... varies désespérées de mon âme, il faudra à la gloire d'une femme qui, pour moi, sera toujours un ange.

—Pauvre jeune homme! murmura la marquise visiblement émue; —Mais, reprit-elle, serez-vous heureux en vous mariant?

—On dit que les mariages de convenance réussissent à merveille. D'ailleurs, je serai tellement occupé de politique et d'ambition, que je n'aurai pas le temps de me déplaire dans ma nouvelle condition. Je n'aurai pas éteint la plaie de mon cœur, mais je me serai mis dans l'impossibilité de songer, sans déshonneur, à Mme de Verneil; et, dès lors, j'aurai conquis la liberté d'esprit qui m'est nécessaire pour mener à bonne fin mes grands projets. Dieu m'a fait riche, très riche, comme pour me consoler du terrible échec de mes jeunes et trop chères illusions; mon mariage augmentera encore mes richesses...... J'arriverai, Madame, j'arriverai à tout, car j'aime passionnément mon roi, et je saurai gagner ses bonnes grâces pour le servir avec zèle au rang élevé où me portera sa faveur.

Maurice accentua, avec un art infini, ces dernières mots qui entrèrent, comme des remords, dans le cœur de la marquise. "Quelle faute j'ai faite!" se dit-elle tout bas, en comparant son gendre à Maurice; son gendre, qui fuyait le travail et les honneurs pour courir la débauche; Maurice, qui aspirait à devenir premier ministre, expression de l'ambitieux orgueil de la fille de l'armateur.

—Et vous avez fixé votre choix? demanda la marquise.

—Oui et non...... c'est à dire que j'hésite encore...... Au point où j'en suis, un mariage devient affaire de calcul, et tous mes chiffres ne sont pas encore posés.

Mme de Lauzane soupira, sans se rendre compte du soulagement que lui apportait cette réponse.

—Faut-il maintenant, reprit Maurice, vous expliquer pourquoi je hais M. de Verneil?

—J'attends cette confidence.

—Confidence est le mot propre; et d'abord, vous me donnez votre parole de ne répéter à qui que ce soit, à votre gendre, cela va sans dire, mais surtout à M. de Lauzane et à la comtesse, la conversation que nous tenons et celles que nous tiendrons au sujet de mon mariage prochain, et au sujet de M. de Verneil?

—Vous avez ma parole, et vous savez si je l'observe?

—En revanche, je vous promets de venir vous confier toute chose à cet égard. Eh bien! ma tendre affection pour M. de Verneil s'est changée en mépris, depuis que j'ai acquis la certitude qu'il conspire contre les fleurs de lys.....

—Quelle horreur! chevalier, pouvez-vous?

—Il conspire, vous dis-je. Vous le croyez occupé de jeu et de courtisanes.... Erreur! il donne tout son temps à des misérables qui trament dans l'ombre, de quelques tripots, il est vrai, le renversement de la royauté, le rétablissement de l'Empire avec Napoléon II pour Empereur. Il vit, lui le rejeton d'une illustre famille, lui l'allié de votre noble et grande maison, en compagnie de goujats et de coquins à la livrée de l'armée licenciée de l'usurpateur. Il hante certains coupe-gorge où je n'ai pas voulu salir mes pieds à le suivre; il se ruine obstinément pour nourrir et solder des bandes de pillards qui l'exploitent en riant de sa simplicité......

—Mais la police?

—La police du roi est faite par des avocats et par des traîtres. Les traîtres sont de l'école du citoyen Fouché, le régicide; ceux-là laissent aller les choses; les aveugles sont de l'école du ministre qui a laissé fuir Lavalette! ceux-là ne découvrent jamais rien. Bref, le comte et ses acolytes conspirent en toute sécurité. Moi seul, dans tout Paris, dans tout le royaume, suis, à son insu, au courant de ses menées criminelles. Vous comprenez que j'ai les mains liées; je ne pour pas dénoncer le comte de Verneil; mon attachement à votre famille et ma propre considération me font un devoir de me taire. Ne dirait-on pas que le chevalier de Cordouan a vendu son ami, par haine d'une vieille rivalité et dans l'espoir d'épouser sa veuve?... Dénoncer le comte, c'est l'envoyer à la mort!

—Vous me faites frissonner!

—Et cependant, croyez-le bien, Madame la marquise, je n'hésiterais pas à le faire, cette dénonciation, s'il y avait danger réel pour le trône dans le complot aussi absurde que détestable que trament ces ennemis; mais cette conspiration est tout bonnement stupide; elle n'a pas de portée, elle n'aura pas d'explosion funeste. J'ai beau l'examiner sous toutes ses faces, je n'y vois qu'un glaive suspendu sur des têtes coupables! Tel est le secret de mon mépris pour le comte de Verneil.

—Et comment avez-vous pu pénétrer cette abominable intrigue?

—Le hasard m'a servi. Je vous donnerai, une autre fois, des détails circonstanciés. Pour être exact, je vous avouerai que je suis sur le point de rassurer le comte dans la bonne voie? L'entreprise est difficile, croyez-le. Du reste, ... le comte et ses amis rencontrés. Je ne peux donc pas me dispenser ... M. de Verneil qui ne m'a rien confié. ... [illegible]

—Ah bien! Madame, ... [illegible]

Navires en destination pour la Nouvelle-Orléans.

New-York—Steamer Columbia....parti 12 juin
navire Baslin, Bergman....parti 14 juin
navire Far West, Shaw....parti 14 juin
navire Ocean Queen, Reed....parti 21 juin
navire Trolio, Tucker....
navire Liberty, Atkins....parti 2 juin
navire Union, Dove....expédié 31 mai
barque Euréka, Bruner....expédié 18 mai
goël James Miller, Payne....parti 8 juin

Boston—navire Hartley, Howes....
navire Sultana, Kingman....
navire Atlantic, Smith....expédié 28 mai
marque Amanda Carr, Perry....
navire Grace Sargent, Burton....parti 24 mai
marque Grace Hammond, Mahoney, exp 26 mai

Philadelphie—barq C Scovill....expédié 3 juin
Cape Island—barque E C Taylor, parti 29 avril
Baltimore—bri Orlando, Krabbe, parti 27 mai

Ports Etrangers.

Havre—navire Tonquin, Goodwin....parti 12 mai
navire Ellen Southard, Storer....parti 12 mai
navire Hope, Stewart, Tuxey....parti 21 mai
navire E C Winthrop, Norville, touché à Portsmouth....
navire Regulator, Newcomb....parti 17 mai
navire Charles Sprague, Pike....parti 16 avril
navire Majestic, Leeman....parti 7 avril

Bordeaux—navire Charlotte Reed....parti 26 mars
navire Lake Booth, Preble....parti 24 mai
navire Montebello, Lloy....parti 18 mai
navire James, Wright....parti 24 mai
navire Valetta, (ang)....parti 24 avril

Marseille—navire Louise, Baker....parti 25 mars
Gènes—navire Quebec, Watson....parti 26 avril
navire Hamburg....parti 25 avril
navire Linwood, Clement....parti 1 avril
Anvers—navire Orondates....chargeant 28 mai
Vendee—navire John G Palmer....parti 10 juin
Brême—navire Javorland....parti 1 avril
Bremerhaven—sur Auguste via Deal, parti 1 avril
Liverpool—navire Guttenburg....expédié 12 mai
navire Lemuel Dyer, Nelson....expédié 12 mai
navire Ocean Pearl, Chandler....parti 11 mai
navire Thalatta, Stetson....parti 21 mai
navire Irène, Burridge....parti 3 avril
Londres—navire Montmorency....parti 24 avril
Newcastle—sur Castilda, Stafford....parti 28 avril
Cardenas—navire Valter Smith....parti 3 avril
Plymouth—navire Montmorency....parti 4 mai

ATTENTION.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bœufs ..., bottes, souliers et chapeaux qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de MM. Bache & Beaumont, No 71 rue de Chartres.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays, au mois, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 25 rue de la Douane.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan, de vins, eaux-de-vie, sardines, huile, etc., qui aura lieu aujourd'hui vendredi 18 juin 1858, à 10 heures A. M. au magasin No 36 rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

AVIS.

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

Des propositions cachetées seront reçues, jusqu'à ... à ce bureau, rue de Bienville, No 142, pour la ferme des ... de bassin, au Lac.

Les propositions devront être pour la saison entière.

Nouvelle-Orléans, 16 juin 1858.
LOUIS GAUCHÉ, Secrétaire.
17juin—6

Dissolution de Société.

La société existant et devant entre les soussignés sous la raison de D. P. SCANLAN & Co a été dissoute par consentement mutuel. D. P. Scanlan se retirant des affaires et John Todd étant seul autorisé à régler les affaires de la société et à signer le nom de la raison sociale en liquidation.

DANIEL P. SCANLAN.
JOHN TODD.
Nlle-Orléans, le 16 juin 1858. 17juin—6

Le soussigné se référant à l'avis ci-dessus a l'honneur de faire savoir aux dames qu'afin de clore dans le plus bref délai les affaires de l'ancienne société, il offrira, à partir de cette date, la balance du stock à des prix qui engageront ... sa ... au comptant ... la préférence.
JOHN TODD.
17juin—6 12 & 14 rue de Chartres.

Grande réduction sur les soieries.

Stock entier devant être vendu au comptant.

Nous offrons, à partir de ce jour, la totalité de notre beau stock de SOIERIES, NOUVEAUTES, BRODERIES, DENTELLES et MODES, au prix coûtant d'importation et au dessous.
D. P. SCANLAN & Co.
17juin—6f Nos 12 et 14, rue de Chartres

CONFITURES de la Havane—Venant d'être reçu ... en boîtes ... à vendre par DUPUIS & Co, encoignure Royale et Conti.

FROMAGE de Hollande.—Goudja, 10 caisses fromages frais de Hollande, ... en ... à vendre par DUPUIS & Co, encoignure Royale et Conti.

JAMBONS de Westphalie—En magasin ... à vendre par DUPUIS & Co, encoignure Royale et Conti.

CHANDELLES ... à vendre par DUPUIS & Co, encoignure Royale et Conti.

DIVERS.—En magasin ... barriques vin rouge St Julien Médoc ... à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins.

SAVON.—... caisses savon Winchester et Liverpool, à vendre par JOS H & I N MARKS, Nos 45, 45 et 47, Nelle Levée.

BEURRE.—... à vendre par JOS H & I N MARKS, Nos 45, 45 et 47, Nelle Levée.

CHANDELLES.—... caisses chandelles blanches de baleine ... à vendre par JOS H & I N MARKS, Nos 45, 45 et 47 Nelle Levée.

SARDINES.—... caisses boîtes, ... à vendre par JOS H & I N MARKS.

AMERS.—... caisses Amers de Hostetter ... à vendre par JOS H & I N MARKS, Nos 45, 45 et 47 Nelle Levée.

COWPEAS.—... à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.
11 juin

LOGIA DI NAZARETTO No 3.

... GIOVANNI WINKLER Sec.
16juin—3f

LOGE NAZARET No 3.

Les membres qui composent la R.·. Loge Nazareth No 3, ...
16 juin—3f

Avis aux Dames.

MLLE EUDOXIE GUILLOT,
Rue Bourbon, 159, entre St-Pierre et Orléans,
... nouvelles ... de modes ...

AVIS.

Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOSPITAL DE VILLE,
(entièrement pour la pierre),
Tenu par le
Dr C. ARROUX,
Rue des Champs-Elysées, entre les rues Josephine et Françaises, Troisième District, Nlle Orléans.
16juin—1m

Boîtes à conserver les fruits.
36 Rue Canal 36
A VENDRE.

BOITES patentées de Lesley fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver ... fruits et légumes.
... E. NAUTRE & Co.
16juin 36 rue Canal.

Demande de nègres.

ON désire prendre à loyer, pour un ou deux mois, 20 à 30 nègres robustes. S'adresser au No 67, rue Bienville. 16juin—6

AVIS.

LE public est prévenu qu'à partir de ce jour M. Chs. Roué n'est plus autorisé à faire des recouvrements pour moi.
N. Orléans, 16 juin 1858. Dr J. CHAUMETTE.

CAFÉ de Rio ... à vendre par F. A. GONZALEZ & Co, No 11, Nlle Levée, près la rue Bienville.

A vendre.

OSCAR, nègre créole, âgé de 26 ans, garanti sous tous les rapports, bon valet, parfaitement entendu aux travaux d'une plantation. ... S'adresser à ... F. F. ... ENRIQUEZ, coin St-Louis et Rempart.
16 juin—6f

TABAC EN FEUILLES—... balles de Vuelta Abajo ... à vendre par ANT. COSTA, 13, rue de la Douane.

... de Vuelta Abajo, en débarquement du navire ... arrivé de la Havane ... ANT. COSTA.

TABAC en Manoque ... ANT. COSTA, 13, rue de la Douane.

[illegible]

Sarsaparilla ... de Sarsaparilla pour la purification du sang, et Pastilles.

L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang, nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Hamer, où l'on peut aussi consulter des cas de certificats, émanant de personnes bien connues de la ville et de la campagne, qui ont éprouvé leurs bons effets ... après avoir choisi de nombreux ... des résultats bienfaisants.

Déjà, il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous vous annonçons et nous répétons aujourd'hui que l'Elixir du Dr Hamer n'est qu'une médication de Pastilles.

Il n'a ... grâce à son goût et sa ... agréable remède, ... son action ... donne ...

Cependant il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux dites Pastilles.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le docteur, ... consulté chez le Dr Hamer, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, lui fait une remise de finir des heures de consultation.

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 5 à 6 h. P. M.
15 juin—3m

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES.
2ème District.
BUREAU DU SECRETAIRE.

Les examens et le concours annuels des Ecoles Publiques du Deuxième District, auront lieu dans l'ordre suivant, commençant à 9 heures du matin et se terminant à 3 heures de l'après-midi.

EXAMENS:
1o—Ecole du Pont du Bayou, mardi 8 juin;
2o—Ecole du Bayou, entre Rousse et Dorbigny, mercredi 9 juin;
3o—Ecole de la rue Claiborne, au coin St Pierre, jeudi 10 juin;
4o—Ecole de la rue Ste Anne, entre Marais et Villeré, vendredi 11 juin;
5o—Ecole de la rue Bienville, au coin Robertson, lundi 14 juin;
6o—Ecole de la rue Robertson, au coin Bienville, mardi 15 juin;
7o—Ecole de la rue de Rampart, entre St Louis et Toulouse, mercredi 16 juin;
8o—Ecole de la rue Dauphine, entre St Louis et Toulouse, jeudi 17 juin;
9o—Ecole de la rue du Quartier, entre Royale et Bourbon, vendredi 18 juin;
10o—Ecole de la rue de Philippa, entre Dauphine et Bourgogne, lundi 21 juin;
11o—Ecole supérieure des garçons, au coin Rempart et Chemin du Bayou, mardi et mercredi 22 et 23 juin;
12o—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, jeudi et vendredi 24 et 25 juin.

CONCOURS, lundi 28 juin, au Théâtre d'Orléans. Les concours commenceront à 10 heures du matin.
AUG. CASSARD, secrétaire.
5juin—au28 juin

MAGASIN DE CIGARES.

A VENDRE pour cause de départ, un magasin de cigares situé rue Bourbon, No 6, près de la rue du Canal, et qui est bien achalandé. Conditions: on payera comptant ou en bons billets acceptés et endossés en ville.
L. CHAZEY.
18juin—16,23,25

AVIS.

Les négociants et les parents qui désirent que leurs commis et leurs enfants entrent au Collége Commercial de DOLBEAR,

Rue du Canal, No 168, afin qu'ils soient prêts pour la saison des affaires, devraient les y envoyer mardi (AUJOURD'HUI) 15 du courant. Il y a des appartements et des professeurs pour la tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, etc—afin que les élèves ne perdent pas de temps. RUFUS DOLBEAR.
15 juin

EN magasin et à vendre par le soussigné, en détail, un assortiment ... navires Louisiana, Bâbeuf, Wilson-Jones et Aquila, de Bordeaux.

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantit ces vins pour la provenance, la qualité, et l'authenticité des années, les ayant choisis lui-même dans les caves de Bordeaux ...

... St-Julien, St-Estèphe, ...

VIN BLANC en caisses, ... Haut-Sauternes.

Champagne ...

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles.
A. PETCHAUD, No 144, rue Royale.
12juin—3f

Librairie Nouvelle,
134 rue de Chartres, près la place Jackson.
EN VENTE:
Annuaire de Bouchardat, 1858, à 50 cents.
... de Wahu et Jamain, 1858, à 50 cents.
... de Beaupré, 1858, à 50 cents.
J. TACON.
8jn

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 80.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques, dont la plupart lui sont venues de France ...

... VUES AMERICAINES et VUES d'INTERIEUR ...

JAS. H. SAYDAM. L. LEROY ... J. MURRAY

James H. Saydam & Co.
Marchands de produits de l'Ouest.
Toile et Cordes d'Emballage,
63 et 66, rue Poydras, Nlle-Orléans.

AVIS.

Le public est par le présent notifié, que M. Alfred Henriquez, jusqu'ici ... de toutes affaires ... P. MALLARD.

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, ... à louer ... S'adresser au No 20 ... de 3 à 5 heures de l'après-midi.

HOTEL LIGIER.

NEW YORK,
Tenu par AUGUSTE LIGIER.
76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ÉTABLISSEMENT, au centre des affaires, et à proximité des théâtres ...

Dissolution de Société.

LA Société existant jusqu'ici sous la raison JOS. H. MARKS & CO est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
JOS. H. MARKS,
E. J. HART,
ISAAC N. MARKS.
Nelle-Orléans, 1er juin 1858. 1erjuin

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison JOS. H. & I. N. MARKS, pour faire le commerce ... de grosseries ... Nos 45, 45 et 47, rue de la Nouvelle Levée.
JOS. H. MARKS,
ISAAC N. MARKS.
Nelle-Orléans, 1er juin 1858. 1erjuin

MAISON A LOUER.

UNE maison rue St-Louis, No 90, entre Royale et Bourbon, avec les appartements au premier étage, à louer ... S'adresser rue Bienville No 30, entre Chartres et Levée.

HUILE KEROSENE.

JUSQU'A ce que nous ... à laquelle ... E. NAUTRE & Co.
31 mai

G. LAVIE,

86, Rue St-Charles, entre Canal et Commun.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe un assortiment complet de marchandises pour la saison, composé principalement de:
Chemises toile ... toile de Hollande;
Chemises ... couleur, ...;
Caleçons ... ;
Gilets ...;
... de soie, mousseline, mérinos ...
... chaussettes ...;
Cravates ...;
Un grand choix de cols-cravates ...;
... à 31 d'Ecosse et 21 perce.
Cravates ... anglaises et françaises.
13juin

AIGUILLES ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

QUININE française ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

CANNELLE ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

VINS DE MADERE, PORTO et MALAGA ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

RHUM de la Louisiane ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

HUILE de baleine ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

HARENGS ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

SARDINES françaises ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

CAPSULES pour fusils ... à vendre par E. TURPIN, 25 rue Vieille-Levée.

Demande de Servante.

ON demande une servante pouvant se rendre généralement utile dans une maison et pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser à ... 16juin—6 ... rue Vieille-Levée.

AVIS.

MA femme MARIE GAMPEL, ayant quitté le domicile conjugal, je préviens le public que je ne payerai aucune dette qu'elle pourrait contracter.
JOSEPH LE ROY.
Nlle-Orléans, 15 juin 1858.

CAMILLE LACOSTE,
... SUCCESSEUR DE
BARRIOS Y BOURDELOIS.

... de la rue du ... de vins, ... en gros et en détail ...

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dans les affections susmentionnées. Prix de vente, ... LAIT ANTEPHELIQUE ...

AVIS.

... LAIT ANTEPHELIQUE ...

F. P. REVENUE, ... 140 rue Royale, J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres.

Compagnie d'Assurance de Star.
No 22, rue St. Charles.

A une assemblée de la Direction tenue le 2 juin 1858, il a été résolu, avec l'autorisation des actionnaires, qu'à partir du 1er juin courant, le net produit provenant des primes acquises sera également partagé entre les actionnaires, et ceux qui assureront dans cette compagnie après déduction faite de 10 pour cent pour le crédit des actionnaires et 10 pour cent à l'Art. 8 de la Charte.

Il a été également résolu qu'un retour de 10 pour cent sur la prime sera fait comme par le passé aux assurés.
E. DE BUYS, Secrétaire.
4 juin—1m

HOTEL BAILLE,
A LA BAIE SAINT-LOUIS.

Mme BAILLE a fait complètement restaurer son excellent hôtel de la Baie St-Louis et l'ouvert ... et y a quelques jours. Tout y est disposé pour le confort des voyageurs. Un habile cuisinier français est attaché à l'établissement et la table sera égale, pour la qualité et la préparation des mets, à celle des meilleurs hôtels. Il y a derrière la maison un beau wharf au bout duquel se trouvent de vastes cabinets à bain. Mme Baille sollicite respectueusement le patronage des voyageurs et des touristes. 4 juin—1m

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et stomachique.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec une amer qui ne peuvent se prendre pur, la porte de temps quand on n'a pas à la main les accessoires nécessaires, et aussi faute de s'y entendre dans le mélange.

Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable ... et qui compliquait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé, et bien de personnes ...

...

Les personnes en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif et agrément, ...

Les personnes les plus délicates depuis les enfans jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans inconvénient.

Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.
J. A. PETCHAUD, No 144, rue Royale.
12av—3m v et s tr p

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 11 ans, taille moyenne, pour son âge. Il est créole, parle le français, l'anglais et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché par ... La récompense ci-dessus sera payée ...
W. J. PIERCE,
Rue Baronne No 25.
29 mai

Parti marron ou égaré.

Une récompense libérale sera donnée à celui qui ramènera chez ses maîtres, rue du Canal, 165, ou logera dans une des geôles de la Nouvelle-Orléans, le nègre BILL, âgé d'environ 20 ans, taille assez élevée, un peu bâbord. Il est parti depuis cinq jours.

Pour le paiement, s'adresser au soussigné.
J. CAZAUX,
44, rue Vieille Levée.
10 juin—3f

ON demande un professeur d'allemand et d'anglais. S'adresser à la poste, boîte G. No 115.
10 mai—4m

A VENDRE.

UNE NEGRESSE CREOLE âgée de 26 ans, parlant le français et l'anglais, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, garantie sous tous les rapports; avec un fils âgé de 14 mois.

S'adresser au No 275 rue de la Douane. 16juin—6

A VENDRE.

Deux jolies maisons ... à vendre ... E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

Encore une Tombola.

Malgré l'opinion des dernières.

Le Dr McQUIRE a organisé une Tombola ...

1er lot—...
2me lot—...
3me lot—...

Prix du billet—$5 00 ...

HOTEL BAILLE
...

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence encoignure St. Philippe et Remparts, Nouvelle-Orléans. 14 juin—6m

ON demande un JARDINIER connaissant parfaitement son état, pour l'entretien d'une propriété à Pass-Christian. Ne pas se présenter sans d'excellentes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 14 juin—6

Parts de navires à vendre.

A vendre par les soussignés:
Un seizième de chacun des navires suivants:
JOHANNISBERG,
HEIDELBERG,
GUTTENBERG,
NUREMBERG.
P. D. SECOND & COUTIN,
14 juin—6 18, rue Bienville

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs: elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.

Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard: mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré aujourd'hui que la Providence a doté Mme Alluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.

Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—3m

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien lui continuer l'honneur de leur confiance.
20mars—3m

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 23, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1 an NLLE-ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitation chêne et marbre—tous les variétés.
No 34, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.

Les commandes reçues avec soin le travail qui leur sera confié. 5 oct—1an

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, en commençant de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et magasins.
WALTER L. CAMPBELL,
Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.
1mai

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Black Warrior, de New-York:—

Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee écodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
12mai encoignure Bienville

DERNIÈRE CHANCE!!

POUR être définitivement à mon réserve, les soussignés offrent, depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais:

300 robes à quilles jaconas, haute nouveauté, $2 50 la robe.

200 robes à quille organdi, haute nouveauté, $4 la robe.

4000 yardes jaconas français 12 1/2 la yarde, bon teint.

Tous ces articles ...
U. LAROCHE & Co,
12mai Maison-Rouge No 1

Avances sur Marchandises.

AVANCES libérales à 2, 3 et 4 mois sur marchandises ou bonne signature. S'adresser à
TOURNE & THOMAS,
14jn—6 No 30 rue Bienville

EN magasin et à vendre par le soussigné:
... caisses vin rouge divers marques
... barils whiskey vieux
... de whiskey ordinaire. PAUL LACROIX,
16 mai 13, rue Toulouse

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co.
15 sept—1 an No 8, rue des Magasins

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays.
No 62, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtemens; ... sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, cachemire, barège, gaze, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc.

Par le moyen d'un nouveau procédé.

DIVERS—Vins rouges en barriques, de diverses qualités; vin rouge et blanc de diverses qualités, ... en barriques ... à vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale.
18 mai

TREASURY NOTES.
A vendre par V. & E. HAGGMAN,
19 mai 30 rue St-Louis

En débarquement du navire May Flower, venant de Bordeaux:
... barriques vin rouge Chateau St-Julien,
... do do Chat. St-Estèphe,
... do do Pontillac Médoc,
... do do Chat. Margaux,
... do vin blanc Haut Sauternes,
... caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
... do 12 paquets fruits à l'eau-de-vie,
... do vin rouge St-Estèphe,
... do do St-Julien,
... do do Pauillac,
... do do Montferrand,
... do do Bressac,
... do do Margaux,
... do do St-Emilion.
A vendre par A. CARRIERE & Co,
... 26, Vieille Levée.

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.

No. 66, rue du Camp.

AUX imprimeurs, droguistes, marchands de cigares, ...

Nous avons reçu par chaque arrivage, directement des fabriques, un fort approvisionnement de:
Papiers d'imprimerie—diverses grandeurs
Papier de poste—toutes grandeurs
Papier de Manille—toutes grandeurs
Papier pour couleurs—différentes grandeurs.
—EGALEMENT—
Papier à écolier, bleu et blanc
Papier à lettres, rayé et uni.
A vendre aux plus bas prix, par J. B. STEEL,
Imprimeur, libraire et marchand de fournitures de bureau.
7 avril—5 No 66 rue du Camp

LIQUIDATION—LIQUIDATION.

Pouliers et autres—Ventes à 25 pour 0/0 au-dessous des prix les plus réduits de la place.

A. GALEPPI,
161 rue de Chartres, encoignure Toulouse

A l'honneur de prévenir le public qu'étant appelé en Europe pour affaires d'intérêt, il commencera dès aujourd'hui la Liquidation de tout son grand assortiment, consistant en plus de 60,000 ... de ... gravures et lithographies, cadres avec ou sans verre, dorés et non dorés.

Un grand assortiment de glaces françaises et d'Allemagne, avec cadres riches ou simples.

Chapelets, médailles, crucifix, papiers à dentelle. Seul dépôt de verres blancs français pour ...

Toutes ces marchandises sont fraîches et une grande partie vient d'être reçue par les navires Edmund ...

Dépôt des ...

DUFAUT & Co, ont reçu par le Gulf stream de Havre et par les navires Panda, Créole, Nice New-York, leur assortiment complet de ...
DUFAUT & Co,
14 juin No 91, rue Royale, entre Bienville et Conti

Marchandises d'été.
LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.

—Articles pour dames.—

Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et fil d'Ecosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemises brodées, ...

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

—Articles pour messieurs.—

Parfumerie, armes, capsules, poignards, ...
LION & PINSARD,
15 juin 66 et 68 rue Royale

COWPEAS—100 sacs ... à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

LEON PIERRE & Cie
31, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir ...
15 juin

LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
Sur le plan des numéros simples

Nouvelle et magnifique Loterie pour le mois de Juin.

GROS LOT. $70,000

Prix du billet $10 seulement.

1,500,000 piastres à distribuer en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de JUIN 1858, à AUGUSTA (Géorgie), comme suit:

Classe 19—Pour être tirée SAMEDI, 5 juin 1858
Classe 20—Pour être tirée SAMEDI, 12 juin 1858
Classe 21—Pour être tirée SAMEDI, 19 juin 1858
Classe 22—Pour être tirée SAMEDI, 26 juin 1858

Sur le plan des numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Plan d'un lot par chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
pour tirer tous les

Tous les Samedis, dans le mois de Juin

1 lot de	$70,000	soit	70,000
1	do	30,000	do
1	do	10,000	do
1	do	5,000	do
1	do	4,000	do
1	do	3,000	do
1	do	1,500	do
1	do	1,000	do
[illegible]			

APPROXIMATIONS.

...

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 60,000 correspondant aux numéros des billets imprimés ...

...

ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

ONT reçu par les derniers steamers un nouvel et fort assortiment de
VETEMENTS D'ETE,
ce qui fait leur assortiment au grand complet.
Habits de toile à $1 75 et au dessus
" d'alpaca à $3 50
" Gilets de ... à $1 50
" Pantalons à $1

Egalement:
De superbes articles, plus fins.
Linge de peau, ...
Habillements d'enfants, tous genres.
Articles en caoutchouc, toutes espèces.
Malles, valises et sacs de voyage.
Chemises patent York ou chemises sans pareilles.

Nous appelons particulièrement l'attention des acheteurs sur notre excellent assortiment de nos chemises Patent York, ...

Si les acheteurs ne sont pas satisfaits, ils peuvent renvoyer les marchandises, les échanger pour d'autres ou l'argent leur sera rendu.
PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co,
5mai 34, rue des Magasins

Magasin de Tapis,
19 ...... Rue de Chartres 19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—... rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines;

Couvertures de tables, ... de tables ...
19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

PAPIER à copier—1 caisse, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

CAFÉ—Un petit lot de café, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 20 Vieille Levée.
13 mai entre Douane et Bienville

B. JOURDAN,
Successeur de H. Bonnabel,
IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste,
Encoignure Madison et Tchoupitoulas.

ON trouve constamment dans cette maison un assortiment de gros de médecines, produits chimiques français, américains, anglais, etc., verreries, instruments de pharmacie, étiquettes, ...

Messieurs les pharmaciens, droguistes, médecins, marchands, messieurs les habitants, etc, trouveront leur intérêt à envoyer leurs ordres ou à venir examiner par eux-mêmes. Tous les ordres se grande ou en petite quantité seront exécutés promptement et avec soin.
Termes accommodants.
B. JOURDAN.

LIQUEURS du pays—150 barils brandy
... pipes eau-de-vie imitation
... barils whisky rectifié
... de Monongahela, Rye et vieux Bourbon, à vendre par X. LAMBERT,
... No 62, rue des Magasins.

MOLASSE—30 sacs ... à vendre par W. F. ... & Co, 20, Vieille Levée.

TABAC en feuilles—en débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
... balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.

CIGARES—En débarquement des bricks ... Ross et Tallulah, arrivés de la Havane:
... cigares ...
A vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes qui se rendent en France qu'il vient de reconstruire son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grands et petits appartements meublés avec tout le confort et au plus bas prix.

Les déjeuners servis à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvent dans l'hôtel ...

Superbes Habillements d'été
DE BONNE QUALITE ET A BON MARCHE.

Southern Institute,
Encoignure Remparts et Dumaine.

LE siège de cette institution, autrefois situé rue St Louis, No 165, a été transféré à l'encoignure Remparts et Dumaine. ...
ED. JEGOU

Teinture et Dégraissage.

MM. CHARLES FREDERIC & Cie, teinturiers et dégraisseurs, rue Conde, 88, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général qu'ils ...

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il ferait l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au Pontchartrain ...
JULES COUCHE & Co.

AVIS.

MM. THEODULE LIVAUDAIS et SAML B. LOGAN ont été admis comme associés dans notre maison.

La raison sociale n'est pas changée.
GEQUIL & JAMISON
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1858.